

ETUDE BOTANIQUE ENTRE BAS-SASSANDRA ET BAS-CAVALLY (missions militaires 1960 - 1961)

par E. ADJANOHOUN et J-L. GUILLAUMET
botanistes de l'ORSTOM

INTRODUCTION

Dans le Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire, entre les fleuves Sassandra et Cavally s'étendent quelques 20 000 kilomètres carrés de forêt presque inhabitée, sans routes, c'est le plus beau massif actuel de forêt de plaine du pays. Les difficultés de pénétration en ont longtemps tenu à l'écart les botanistes. Jusqu'à ces dernières années l'étude ne s'en était faite qu'à la périphérie : le long de l'axe Tai-Tabou, A. CHEVALIER (juillet-août 1907), R. SCHNELL (1942), A. AUBREVILLE (1957); dans les régions de Tai, Soubré, Sassandra, A. CHEVALIER, A. AUBREVILLE, G. MANGENOT, J. MIEGE, L. AKE ASSI. L'intérieur n'avait été prospecté que par A. CHEVALIER (juin 1907 entre Soubré et Tai) et L. AKE ASSI (1955, Bas San Pedro).

Ces deux dernières années des chercheurs de différentes disciplines ont pu accompagner des marches-manceuvres organisées par la brigade militaire d'Abidjan dans la région du Sud-Ouest. C'est ainsi que du 20 au 29 avril 1960 E. ADJANOHOUN a pu relier Soubré à Tai, du 16 au 28 janvier 1961 J.L. GUILLAUMET a pu parcourir l'arrière pays de Tabou (Nékaounié, Kako, Tabou). Au cours de ces deux missions, notre travail a été facilité par les renseignements que nous a donnés G. RIOU, pédologue de l'O.R.S.T.O.M., et par l'obligeance et la compréhension des officiers commandant les colonnes.

METHODE D'ETUDE

La nature de la mission (rapidité et difficulté de progression, longueur du parcours) nous a imposé certaines méthodes de travail. Il était impossible d'effectuer des relevés complets à un endroit donné, sinon en de rares occasions (mission 1961). Nous avons employé une technique de relevés, proche de celle qui fut utilisée largement par A. AUBREVILLE pour les arbres et arbustes seulement et en disposant de plus de loisirs. Au cours de la marche nous relevions systématiquement toutes les plantes connues rencontrées avec dans la mesure du possible leur fréquence, leur position stationnelle, prélevions

les inconnues et notions les particularités des groupements végétaux traversés. Ces relevés, bien qu'incomplets, donnent en définitive une bonne idée de la composition floristique générale des régions traversées. Les échantillons de plantes inconnues ont précisé certaines répartitions et fait apparaître quelques nouveautés intéressantes.

Quoiqu'il en soit, la présence de certaines plantes (nous les avons vues depuis) nous a échappé, citons seulement deux sassandriennes typiques : *Chidlowia sanguinea* et *Guaduella oblonga*.

23 AOUT 1974

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 7024 Bot.

MISSION MILITAIRE AVRIL 1960 - E. ADJANOHOUN (carte 1)

L'objectif de la marche-manceuvre militaire était de suivre l'ancienne piste militaire Soubré-Taï, déjà suivie par A. CHEVALIER en 1907. Mais cette piste abandonnée depuis plus de 20 ans, à travers une "forêt noire" totalement inhabitée sinon temporairement par quelques chercheurs d'or, entrecoupée de très nombreux passages d'éléphants, n'a pu être retrouvée; il fallut donc se diriger à la boussole. Ainsi, au lieu de sortir, comme prévu, aux environs de Taï, la colonne atteignit Tiéréoula à 15 kilomètres au Sud.

D'une manière générale, nous avons traversé une belle forêt caractérisée par une strate arborescente haute, entremêlée de lianes et aux branches chargées d'épiphytes variées. La strate moyenne composée de méso ou de microphanérophytes forme au niveau des rameaux et des feuillages un dôme à peine pénétrable par la lumière. En dessous une strate inférieure parfois très clairsemée composée de *Diospyros* divers, de nombreuses Ochnacées et Rubiacées; elle forme avec la strate basse caractérisée essentiellement par le cortège des Cypéracées, Fougères, quelques Graminées et Agavacées et de nombreuses plantules, le sous-bois de cette forêt humide encombré d'énormes troncs.

Nous notons seulement ici les caractéristiques des différents groupements forestiers ivoiriens définis par G. MANGENOT (1955).

Le 22 avril (15 et 20 km), malgré l'aspect fort dégradé des environs de villages, la flore bien que riche en espèces banales n'en demeure pas moins expressive; à côté d'un nombre important d'espèces caractéristiques des forêts denses équatoriales et tropicales humides, nous avons noté des espèces de forêt ombrophile (*Uapacetalia*, MANGENOT 1950):

<i>Ancistrophyllum opacum</i>	LmP
<i>Ancistrophyllum secundiflorum</i>	LmP
<i>Cola gabonensis</i>	AmP
<i>Combretodendron africanum</i>	AMP
<i>Lophira alata</i>	AMP
<i>Parkia bicolor</i>	AMP
<i>Strephonema pseudocola</i>	AmP
<i>Uapaca guineensis</i>	AMP

Ces quelques espèces et toutes les autres communes dans ce type de forêt se rencontrent sans cesse le long du parcours.

La présence de	
<i>Cercestis stigmatica</i>	LHC
<i>Eremospatha macrocarpa</i>	Lmp
<i>Ptychopetalum anceps</i>	Anp
<i>Scytropetalum tieghemii</i>	AmP
<i>Conopharyngia durissima</i>	Amp
<i>Heisteria parvifolia</i>	Anp
<i>Turraeanthus africana</i>	AMP

indique une forêt pasammohyrophile du type *Eremospatho-Mabetum* mais avec une influence mésophile (très marquée au sud de Soubré) attestée par la présence de

<i>Baphia pubescens</i>	Amp
<i>Chlorophora regia</i>	AMP
<i>Olyra latifolia</i>	Hnp
<i>Triplochiton scleroxylon</i>	AmP

Parmi les particularités notées au cours de ce premier jour on remarque la présence de peuplements denses d'*Hymenostegia afzelli*.

A la fin de la journée du 22, toutes les journées des 23, 24 et 25 avril (25 à 30 km), la flore s'est enrichie par l'apparition d'autres plantes caractéristiques d'un nouveau groupement:

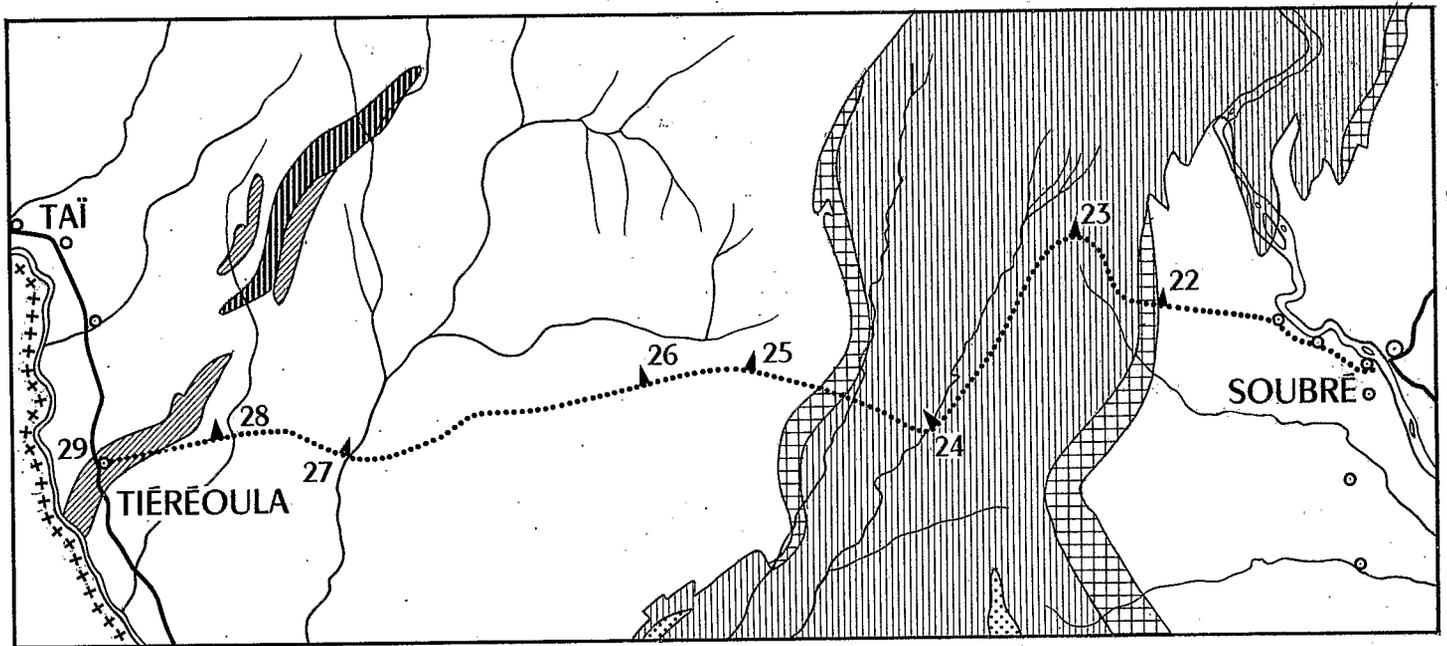
<i>Buforrestia manni</i>	HC
<i>Cephaelis yapoensis</i>	HAnp
<i>Ctenitis variabilis</i>	Hhc
<i>Dicranopteris linearis</i>	HL
<i>Diospyros ivorensis</i>	Amp
<i>Dracaena humilis</i>	Anp
<i>Eremospatha macrocarpa</i>	Lmp
<i>Mapania baldwinii</i>	HC
<i>Mapania linderi</i>	HC
<i>Mapania superba</i>	HC
<i>Maschalocephalus dinklagei</i>	HC
<i>Memecylon guineense</i>	Anp
<i>Ouratea schoenleiniana</i>	Anp
<i>Scaphopetalum amoenum</i>	Amp
<i>Tarrietia utilis</i>	AMP
<i>Tetracera potatoria</i>	LmP

(MP = mégaphanérophyte; mP = mésophanérophyte; mp = microphanérophyte; np = nanophanérophyte; C = chaméphyte; hc = hémicryptophyte; A = arbre ou arbuste; L = liane ligneuse; H = herbe).

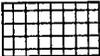
La présence de toutes ces espèces montre bien que nous avons affaire à une forêt pélohyrophile dont l'association fondamentale est le *Diospyro-Mapanietum*, mais sous une forme un peu appauvrie (absence d'un certain nombre de caractéristiques). Cette association présente d'autre part différentes particularités dont voici quelques aperçus: abondance, dominance et sociabilité de certaines plantes de sous-bois telles: *Diospyros ivorensis*, *Dracaena humilis*, *Alchornea floribunda*, *Buforrestia manni*, *Cephaelis yapoensis*, *Mapania baldwinii*, *Ouratea duparquetiana*, *Ctenitis variabilis*.

L'*Ouratea duparquetiana*, en fleur en ce moment, est beaucoup plus étroitement associé à la formation que l'*Ouratea schoenleiniana* de Yapo que l'on retrouve ici plus dispersé.

Par contre, les autres *Diospyros*, les autres *Mapania*,



GÉOLOGIE

-  Schistes divers
-  Quartzites
-  Gneiss
-  Gneiss amphibolique
-  Roches éruptives basiques

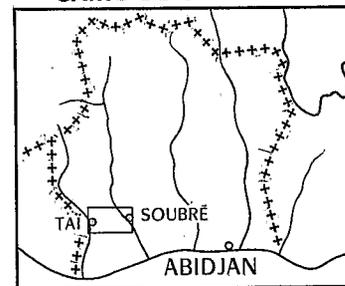
D'après la carte géologique de TABOU-E

0 5 10 15 20 25 km

VÉGÉTATION

- 22. Forêt subhygrophile à affinités mésophiles
- 23-25 en p. Forêt pélohygrophile
- 25-29. Forêt subhygrophile complexe
- 27-28. Faciès à *Triphyophyllum peltatum*

CARTE DE SITUATION



les palmiers-lianes étaient plus disséminés.

Localisé sur quelques plateaux à sous-bois dégagé se retrouve le peuplement à *Hymenostegia afzelli*.

Les bas-fonds marécageux, bien que pauvres en espèces, n'en sont pas moins intéressants, caractérisés par des chaméphytes sylvatiques comme *Staurogynopsis capitata*, *S. paludosa*, *Coleus repens*, *Guyonia tenella*, *Physacanthus nematosiphon* et des Rubiacées diverses.

Le 26 avril et les jours suivants (une cinquantaine de kilomètres), nous avons trouvé sur les plateaux où subsistent *Diospyros ivorensis* et *Mapania baldwinii* un nouvel élément, apparu sporadiquement le 25 déjà, mais cette fois-ci uniformément réparti, le *Pycnocomma angustifolia*, nanophanérophyte ligneux, de sous-bois dont la répartition est très suggestive. L'apparition des *Pycnocomma* indique, semble-t-il, une variation édaphique.

La flore est devenue plus contrastée; elle ne s'est nullement appauvrie bien que l'on éprouve cette impression, mais la physionomie de l'association "type Yapo" suffisamment compromise déjà par la présence de certaines plantes comme *Ouratea duparquetiana*, *Staurogynopsis capitata* semble avoir subi d'autres modifications. On ne retrouve l'aspect typique du *Diospyro-Mapanietum* qu'en certains endroits bien localisés, parfois sur le tiers inférieur des pentes à l'amorce des bas-fonds, mais de plus en plus rarement à mesure qu'on s'approche de Taï.

Dans l'ensemble le *Mapania baldwinii*, le plus répandu, devient rare, ou très isolé, les autres *Mapania* rares ou absents semblent remplacés par *Hypolytrum heteromorphum*;

dans les thalwegs vaseux on retrouve le *Maschalocephalus dinklagei*. L'*Ouratea duparquetiana* est remplacé par *O. sulcata*. Il faut noter également une bonne répartition des *Diospyros ivorensis* et des *Tarrietia utilis* dont les jeunes pieds pullulent dans le sous-bois. Le *Diospyros sanza-minika* est devenu plus abondant.

Cette formation est marquée par des faciès à Légumineuses que l'on reconnaît par la présence de nombreuses gousses ou de pétales tombés (*Anthonotha*, *Pentachletra*, *Berlinia*, *Piptadeniastrum*). Dans les bas-fonds marécageux existence de peuplements purs de *Gilbertiodendron splendidum*; sur les berges de certaines rivières comme la Méno présence de groupements à *Plagiosiphon emarginatus* et *Neosloetiopsis kamerunensis*.

On remarque, également en traversant cet immense groupement végétal des formes d'association à *Turraeanthus* assez comparable à celle de la forêt du Banco.

Enfin, le 28 avril, apparition de *Triphyophyllum peltatum*, arbuste lianescent qui a persisté jusqu'à notre arrivée sur la longitude de Taï.

L'examen des différents relevés botaniques montre qu'entre Soubré et Taï existent d'abord 15 à 20 km de l'association dite *Eremospatho-Mabetum* à tendance mésophile vers Soubré avec localement peut-être des "formes" plus ou moins frustes du *Turraeantho-Heisterietum*, puis 25 à 30 km de forêt à *Diospyros* et *Mapania* appauvrie par rapport au type, enfin une forêt complexe, *Eremospatho-Mabetum* et localement *Diospyro-Mapanietum* et *Turraeantho-Heisterietum*.

CAUSES PROBABLES DE CETTE REPARTITION

LE CLIMAT

La région traversée appartient à la zone climatique guinéenne (A. Aubréville 1949) et plus exactement au sous-climat libérien-éburnéen caractérisé par des précipitations partout supérieures à 1700 mm, réparties en deux saisons avec des maxima en juin et septembre. Seul le mois de janvier peut être considéré comme un mois sec avec moins de 50 mm. Les précipitations croissent d'Est en Ouest : 1518,6 mm à Soubré, 1910,9 mm à Taï.

LES SOLS

D'après la carte géologique de Tabou-Est au 1/500 000 nous avons traversé successivement de Soubré à Taï :

1. une zone granitique

2. une chaîne birrimienne schisteuse orientée NE-SO, bordée par deux bandes étroites de roches plus métamorphiques (micaschiste à biotite ou à deux micas essentiellement).

3. une zone granitique, beaucoup plus étendue que la précédente.

4. une zone de gneiss amphibolique, peu importante.

Les différents profils examinés par G. RIOU, sur granite, indiquent en topographie plane, sous la faible litière des feuilles mortes, un sol sablo-argileux, brun rouge, moyennement humifère et en profondeur avec un sol gravillonnaire, argilo-sableux avec des paillettes de muscovite altérée.

Sur le birrimien les sols sont en surface sablo-argileux brun-ocre, peu humifères, devenant en profondeur plus et éléments de quartz ferruginisés ou rouille plus prononcée avec une très forte densité de gravillons (G. Riou 1960).

De tels sols placés sous un climat équatorial expliquent, semble-t-il, en majeure partie la répartition des différents types de forêts existant entre Soubré et Taï : sur sol granitique et avec une pluviosité inférieure à 1700 mm, forêt subhygrophile à tendance mésophile et enclaves psammohygrophiles, sur sols schisteux forêt pélohygrophile peut-être appauvrie car à la limite de son aire climatique, enfin, sur la zone granitique de la région de Taï mélange complexe de forêt sub-psammo et pélohygrophile selon les conditions locales de topographie et d'humidité. Le faciès à *Triphyophyllum peltatum* très localisé semble situé sur la zone des gneiss à amphibolites (carte 1).

MISSION MILITAIRE 1961 - J-L. GUILLAUMET (carte 2)

Le but était cette fois de parcourir l'arrière pays de Tabou ; trois colonnes participèrent à cette opération, celle dont nous faisons partie, la plus importante par l'effectif et l'objectif devait suivre la piste qui joint Nékaounié-Youkou à Néromer. Partis de Nékaounié nous empruntâmes cette piste jusqu'à Kakò puis de là rejoignîmes Tabou ; circulant à travers un pays relativement peuplé nous ne rencontrâmes pas de difficultés.

Tout au long de cette voie de communication, aujourd'hui peu fréquentée, nous avons été frappé par l'importance des défrichements culturels de beaucoup supérieure à ce que laissait prévoir la densité actuelle de population. L'étude de l'âge de ces formations secondaires et les renseignements recueillis auprès des villageois nous indiquent une émigration récente (20 à 30 ans) vers la côte : abandon de l'agriculture au profit de la navigation commerciale.

La forêt, selon G. Riou, n'est pas aussi belle qu'entre Soubré et Taï. Dans l'ensemble, les grands arbres y étaient peu fréquents et surtout espacés, le sous-bois très fermé, sinon le long de la Néka et au Sud de Kako où les mégaphanéophytes étaient abondants, surcimentant une voûte moyenne continue et au-dessous un sous-bois relativement clair où il était aisé de progresser.

Tout le long de ces pistes, les bas-fonds sont nombreux, surtout dans la zone côtière, d'autre part les accidents de relief sont fréquents, s'ils ne sont guère importants, qui créent des biotopes particuliers, tel l'amoncellement rocheux des "Monts Hounono".

Dans l'ensemble de cette forêt le long des quelques 120 kilomètres suivis, présente une grande homogénéité floristique. Voici les caractéristiques relevées :

<i>Buforesstia mannii</i>	HC
<i>Cephaelis yapensis</i>	HAnp
<i>Cercestis stigmaticus</i>	LHC
<i>Ctenitis variabilis</i>	
<i>Dichapetalum toxicarium</i>	Lmp
<i>Diospyros gabonensis</i>	Amp
<i>Diospyros ivorensis</i>	Amp
<i>Diospyros kamerunensis</i>	Amp
<i>Diospyros macrophylla</i>	Anp
<i>Drypetes aylmeri</i>	Amp
<i>Eremospatha macrocarpa</i>	Lmp
<i>Ixora laxiflora</i>	Anp
<i>Mapania baldwinii</i>	HC
<i>Memecylon guineense</i>	Anp
<i>Ouratea schoenleiniana</i>	Anp
<i>Ptychopetalum anceps</i>	Anp
<i>Scyttopetalum tieghemii</i>	AmP
<i>Tarrietia utilis</i>	AMP
<i>Trichomanes guineense</i>	Hhc

C'est donc dans son ensemble une forêt pélohygrophile. Notons toutefois l'absence d'*Eremospatha hookeri* de même qu'entre Soubré et Taï. Nous avons vu les autres caractéristiques, depuis juin 1961, dans la région de Tabou.

Quelques autres plantes inféodées à cette association ou à ses lisières ont été notées aussi :

<i>Decorsella paradoxa</i>	Amp
<i>Dicranopteris linearis</i>	LH
<i>Eugenia miegeana</i>	Anp
<i>Scaphopetalum amoenum</i>	Amp
<i>Tetracera potatoria</i>	LmP
<i>Vernonia sp.</i>	Amp

Les bas-fonds, très nombreux comme nous l'avons déjà dit, à *Raphia sassandrensis* et *Gilbertiodendron splendidum*, constituent la variante de l'association fondamentale, le *Diospyro-Mapanietum paludosum* avec *Mascaloccephalus dinklagei*, *Halopegia azurea*, *Protomegabaria stapfiana* si abondant dans le Sud, mêlés aux espèces de forêts marécageuses, *Calamus deerratus*, *Spondianthus preussii*, *Cyrtosperma senegalense*, etc.

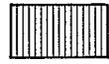
Le *Tarrietia utilis* était très abondant le long de la Néka, *Acridocarpus longifolius*, *Androsiphonia adenostegia*, *Diospyros macrophylla*, *Dracaena smithii*, *Memecylon lateriflorum*, *Ouratea duparquetiana* et *O. morsonii* furent rencontrés souvent, parfois dominants dans le sous-bois, vers le Sud le *Lophira alata* forme localement des petits peuplements.

Certaines espèces donnent un aspect floristique original à cette forêt : *Whitfieldia lateritia* partout présent entre Cavally et Sassandra, *Kolobopetalum auriculatum* et *Piper leonense* dans les formations secondaires, *Ixora aggregata*, *Gaertnera cooperi*, *Gilbertiodendron robynianum*, *Octolepis decalepis*, *Vitex rufa*, le long des cours d'eau et dans les endroits frais ; dans le sous-bois, abondant par places *Delpyora gracilis*, Sapotacée nanophanéophyte, puis plus dispersée *Guarea leonensis*, *Millettia sanagana*, *Piptostigma fugax*, *Hutchinsonia barbata*, *Urophyllum ziameanum*, *Tricalysia reticulata*. Le long d'une mare près de Kako nous avons noté la petite Acanthacée rampante, *Rungia buettneri* et dans une raphiale le *Sabicea pilosa*, Rubiacée lianescente rampante dont seules les inflorescences poilues de fleurs blanches émergeaient de la vase. Toutes ces plantes, et d'autres encore, sont suffisamment abondantes à l'Ouest de Sassandra pour caractériser un " faciès sassandrien " (G. MANGENOT).

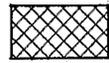
En définitive nous avons traversé dans l'arrière pays de Tabou une forêt typiquement pélohygrophile, *Diospyro-Mapanietum* de faciès sassandrien où la variante *paludosum* est très fréquente. Cette forêt est remarquablement homogène, ceci s'explique par l'absence de variations climatiques et pédologiques entre Nékaounié et Tabou.

GÉOLOGIE

D'après la carte géologique de TABOU-E



Schistes et micaschistes



Micaschistes



Gneiss amphibolique



Gneiss

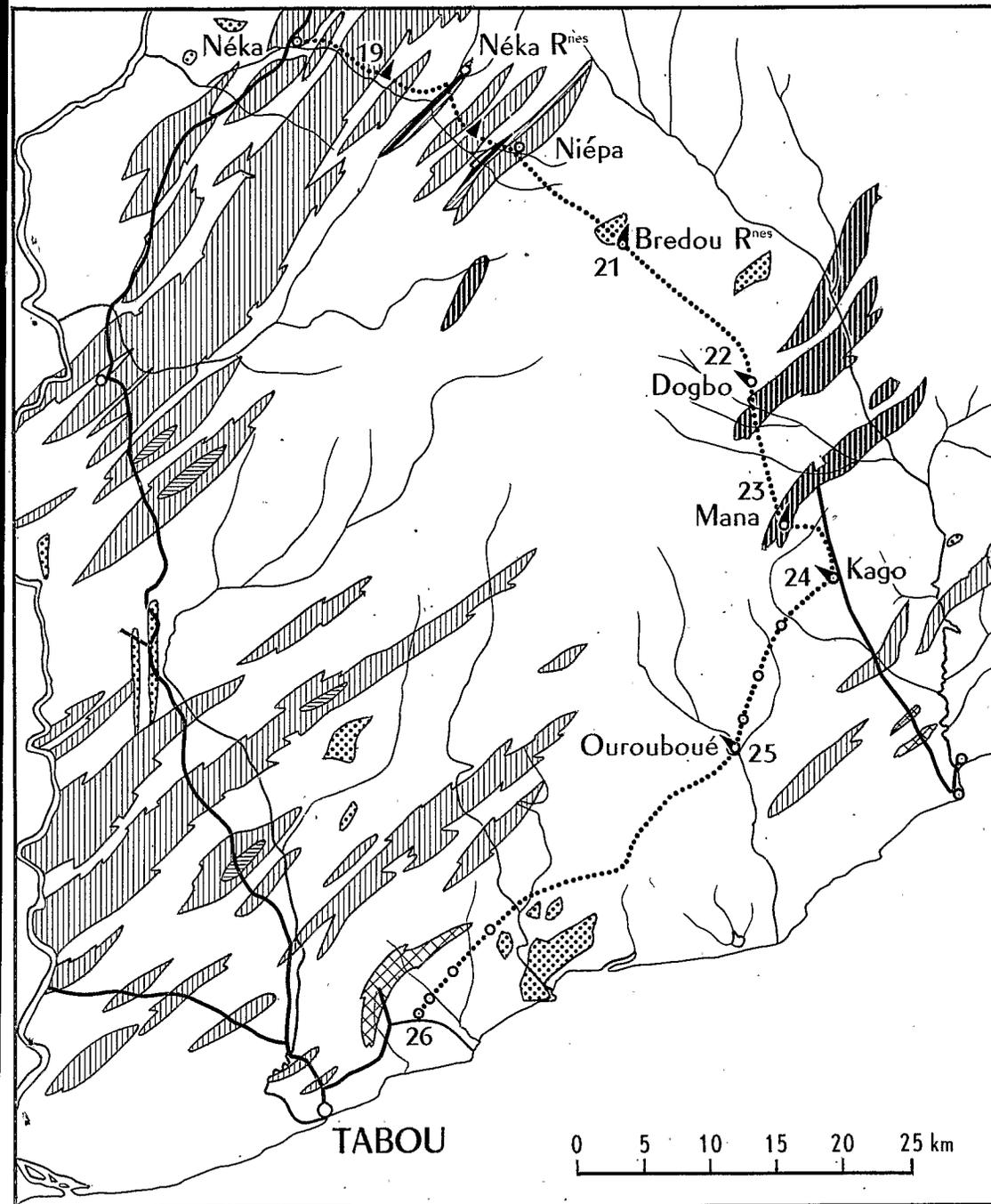
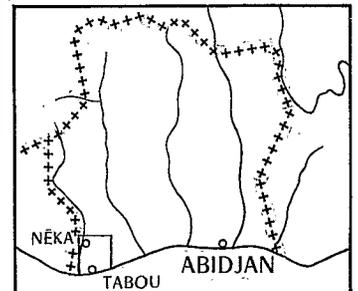


Roches vertes



Roches métamorphiques
basiques

CARTE DE SITUATION



VÉGÉTATION – Forêt pélohyrophile
– Bas-fond très abondant dans la région sub-littorale

CAUSES DE LA PRESENCE DE LA FORET PELOHYGROPHILE

LE CLIMAT

Tabou est caractérisé par un climat très humide (2 296,2 mm de pluies annuelles) ; les deux mois les plus secs, janvier et février, reçoivent 51,5 et 55,5 mm ; Grabo est beaucoup plus arrosé avec 2 566 mm de pluies annuelles moyennes, le mois le plus sec étant juillet (64,1 mm). Avec un tel climat la présence d'espèces de forêt mésophile est exclue.

LES SOLS

La carte géologique montre des roches métamorphiques, birrimiennes (schistes, arkoses et quartzites) dans la région de Nékaounié-Grabo, puis de nombreuses inclusions

très métamorphiques vers la mer (quartzites à minerais de fer et micaschistes).

Les sols, sous ce climat et étant donné l'importance du substratum cristallophyllien, sont remarquablement homogènes : sols ferrallitiques très lessivés à teneur en argile et limon élevée, les débris de cuirasse y sont fréquents. La plus grande variation tient au modelé : sols de plateaux gravillonnaires, sols de pentes s'enrichissant en éléments fins vers le bas, enfin sols de bas-fonds les plus riches en éléments chimiques, en éléments fins et en matières organiques et dont l'hydromorphie varie au cours de l'année.

Ces sols expliquent fort bien l'importance prépondérante de la forêt pélohygrophile, ils sont trop uniformisés pour permettre l'implantation de la forêt psammohygrophile même quand la roche granitique est présente.

COMPARAISON DES RESULTATS OBTENUS DURANT LES DEUX TOURNEES

LA VEGETATION

Ces deux tournées permettent d'apporter quelques précisions quant à la répartition des types de forêt dans le Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire : la forêt pélohygrophile est plus répandue que ne l'avaient supposé G. Manganot et J. Miège, elle s'étend vers le Nord au moins jusqu'à la hauteur de Soubré-Taï sur les schistes birrimiens, d'autre part elle a une plus large extension que prévue dans la région de Tabou où les bas-fonds sont abondants le long de la côte ; la forêt proche de Soubré présente une nette tendance mésophile explicable par le climat, enfin dans la région de Taï les constatations de E. Adjanohoun rejoignent celles de G. Manganot qui place la forêt de Taï à la limite de l'*Eremospatho-Mabetum* et du *Diospyro-Mapanietum*.

LA FLORE

E. Adjanohoun a mentionné environ 320 espèces. J.L. Guillaumet 350. On pourrait penser que traversant plusieurs types de forêt E. Adjanohoun eut dû trouver

une flore plus riche que celle de l'arrière-pays de Tabou ; cependant, comme nous l'avons déjà mentionné, l'association à *Diospyros* et *Mapania*, la plus riche en espèces, est relativement pauvre car certainement à la limite de son aire septentrionale et peu étendue (25 à 30 kilomètres), d'autre part si certaines espèces sassandriennes ont été signalées lors des deux tournées, *Whitfieldia lateritia*, *Ouratea morsonii*, *Voacanga zenkeri*, ... un certain nombre d'autres n'existent que dans l'arrière-pays de Tabou, de Grabo à San Pedro, centre d'endémisme explicable peut-être par un climat très particulier et l'histoire passée des flores.

Parmi les plantes présentes dans la région de Taï et absentes au Sud, il faut signaler le *Triphyophyllum peltatum*, le *Plagiosiphon emarginatus* et le *Neosloetiopsis kamerunensis*. Ces deux dernières, constituantes des forêts riveraines dans les hauts et moyens bassins des fleuves Cavally et Sassandra ne semblent pas exister, sinon localement, sur les terrains birrimiens ; il est encore impossible de donner une explication rationnelle de la répartition du *Triphyophyllum peltatum*.

RESUME

Deux marches-manceuvres militaires successives ont permis une étude botanique rapide du Nord et du Sud-Ouest de ce massif forestier.

Il a été possible notamment de préciser la répartition de différents types de forêt en relation avec le climat et les sols, et la distribution de nombreuses espèces particulières à cette région.

SUMMARY

Having participated in two successive military-marches, the writers had the opportunity to make a rapid botanical survey of the forest-clad area included between the lower part of the rivers Sassandra and Cavally (Ivory Coast).

It has been possible to precise the distribution of different types of forest, in connection with the climate and the soil, and of numerous species peculiar to this region.

RESUMEN

Dos excursiones militares han permitido un rapido estudio botanico en la zona forestal del Suroeste de la Costa de Marfil.

Fué possible fijar la reparticion de los diversos tipos de selva en relacion con el clima y los suelos, y la distribucion de las numerosas especies caracteristicas de esta region.

BIBLIOGRAPHIE

ADJANOHOUN E. — Rapport préliminaire sur la mission Soubré-Tai 1960 — Inédit O.R.S.T.O.M.

AUBREVILLE A. — Climats, forêts et désertification de l'Afrique tropicale — Paris 1949.

MANGENOT G. — Etude sur les forêts des plaines et plateaux de la Côte d'Ivoire — Etudes Eburnéennes IV — 1955 — pp. 5-61.

MANGENOT G. & MIEGE J. — Esquisse botanique de la Côte d'Ivoire Carte inédite O.R.S.T.O.M.

RIOU G. — Notes préliminaires sur la mission Soubré-Tai 20 avril-4 mai 1960 — Inédit O.R.S.T.O.M.